

Mise au point : quelles seront les dates et heures exactes de la fin du XXe siècle et du IIe millénaire

Autor(en): **Nitschelm, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **53 (1995)**

Heft 269

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-898740>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Mise au point:

Quelles seront les dates et heures exactes de la fin du XX^e siècle et du II^e millénaire?

C. NITSCHELM

Au fur et à mesure que la fin du XX^e siècle se rapproche, les médias se font l'écho de certaines affirmations péremptoires nous annonçant la fin du siècle pour la fin de l'année 1999. Ces affirmations, sans aucun fondement et totalement erronées, provoquent beaucoup d'étonnement et de stupéfaction, aussi bien chez l'auteur de ces lignes qu'à travers l'ensemble de la communauté astronomique, montrant en effet une grande méconnaissance et une incompréhension flagrante des différents calendriers et systèmes de comptage du temps en vigueur en astronomie. Cette erreur, très grossière, ne peut que se propager et se répandre par le fait de médias mal informés. Ce texte constitue donc une mise au point quant aux dates et heures exactes de la fin du XX^e siècle et du II^e millénaire (de l'ère chrétienne).

L'Annuaire du Bureau des Longitudes, publié chaque année par le Bureau des Longitudes, à Paris, donne les concordances entre les différents calendriers en vigueur, en particulier les calendriers julien et grégorien, le premier en vigueur sous l'Empire romain et durant tout le Moyen-Age jusqu'à la Renaissance, le deuxième depuis lors. A ce propos, il ne faut pas confondre le calendrier julien, effectivement entré en vigueur en 46 avant J.C. et établi par l'astronome alexandrin Sosigène, à la demande de Jules César, par utilisation d'une année de 365 jours 1/4, pour remplacer l'ancien calendrier romain de type luni-solaire, alors très imprécis, mais tout en conservant comme date origine la fondation de Rome, et le comptage julien, entré en vigueur au XVI^e siècle, qui compte les jours écoulés depuis une date origine, le premier janvier 4713 avant J.C. à midi temps universel, choisie pour couvrir toute l'époque historique. Le 1^{er} janvier 2000, à 0h temps universel, est alors représenté par 2451544.5 dans le comptage julien (et non pas l'ère julienne!).

Ce n'est qu'au début du Moyen-Age que la date origine du calendrier julien fut modifiée et ramenée à la date supposée de la naissance du Christ. Cette date, notée année 1, se trouve être cependant totalement fantaisiste par suite d'une erreur de comptage, le Christ étant en fait forcément né entre 12 avant J.C., date du recensement ordonné par l'empereur Auguste, et 4 avant J.C., date de la mort du roi Hérode le Grand. L'erreur sur la durée de l'année inhérente au calendrier julien (365.25 jours au lieu de 365.242199 jours, durée réelle de l'année) et la dérive de ce calendrier par rapport aux saisons ne furent corrigées que vers la fin du XVI^e siècle, après plus d'un siècle et demi de tentatives avortées, par un collège de religieux et d'astronomes sous la houlette du pape Grégoire XIII. Le jeudi 4 octobre 1582 julien fut donc suivi par le vendredi 15 octobre 1582 grégorien à Rome, l'année grégorienne étant alors portée à 365.2425 jours, nettement plus proche de la valeur réelle. La France, pays dominé à l'époque par le catholicisme, suivit la même année en décembre, alors que l'Angleterre, très opposée à Rome, ne réforma son calendrier qu'en 1752 et que la Russie orthodoxe ne vit cette réforme qu'en 1917, juste après la révolution d'octobre.

Le premier jour de l'année a également changé plusieurs fois en quelques siècles entre le premier mars et le premier janvier avant et durant la république romaine pour être définitivement fixé en 153 avant J.C. au premier janvier. Au IV^e siècle de notre ère, l'église chrétienne adopta tacitement cette convention déjà généralement utilisée durant tout l'Empire romain. Depuis cette époque, le Nouvel An a toujours été célébré à cette date dans tous les pays de la chrétienté...

L'année 0 ne fut introduite que récemment en astronomie afin de faciliter le décompte des années aux dates antérieures à l'an 1 de notre ère. L'an 1 avant J.C. fut donc noté année 0, alors que l'an 2 avant J.C. fut écrit année -1 et ainsi de suite, par exemple 100 avant J.C. et -99. Les archéologues et les historiens conservèrent cependant l'ancienne notation pour les années précédant l'ère chrétienne. L'année origine de notre calendrier resta donc bien l'an 1 et le comptage des siècles ne fut pas modifié dans le calendrier, les astronomes n'ayant pas changé l'usage.

Le I^{er} siècle avant J.C. s'est donc déroulé entre l'an 100 avant J.C. et l'an 1 avant J.C. inclus, c'est à dire entre -99 et 0, alors que le I^{er} siècle après J.C. s'est bien déroulé entre l'an 1 et l'an 100 inclus, que ce soit dans le comptage astronomique ou dans le comptage historique et archéologique. Ceci implique que le comptage des siècles postérieurs suit la même règle, en particulier le XX^e siècle est bien compris entre le premier janvier 1901 à 0h temps universel et le 31 décembre 2000 à 24h temps universel. Le XXI^e siècle ne commencera donc que le premier janvier 2001 à 0h temps universel, et certainement pas un an avant. Le comptage des millénaires suivant la même règle, le II^e millénaire, commencé le premier janvier 1001 à 0h temps universel, ne se terminera pas avant le 31 décembre 2000 à 24h temps universel pour immédiatement laisser la place au III^e millénaire, lequel commencera bien le premier janvier 2001 à 0h temps universel.

Remarquons pour finir que la notion de date origine, bien qu'utilisée conventionnellement pour des raisons historiques, est totalement stupide dans n'importe quel calendrier en vigueur actuellement ou par le passé. Les seules dates origines ayant éventuellement un sens sont celles liées à l'histoire de notre Univers, de notre Terre et de l'espèce humaine. Notre Univers a en effet un âge d'environ 17 milliards d'années, alors que notre Terre s'est formée il y a 4.56 milliards d'années et que l'espèce humaine a commencé à se séparer totalement de celles des grands singes il y a environ 5 millions d'années. Nous sommes donc actuellement en environ 5 millions après le début du rameau humain, en environ 4.56 milliards après la naissance de la Terre ou en environ 17 milliards après la naissance de l'Univers!

CHRISTIAN NITSCHELM
89, rue de Talant
F-21000 Dijon, France